



LOUIS DE COUTES, LE PAGE NOYONNAIS DE JEANNE D'ARC

Tapisserie dite d'Azelio représentant l'entrée de Jeanne d'Arc à Chinon (1490).

Seigneur de Béhéricourt, Dreslincourt et Pimprez, ce témoin de la Guerre de Cent Ans sortit de l'anonymat en 1890 lorsque Amicie de Villaret, historienne orléanaise, démontra que l'un des pages de Jeanne d'Arc, connu sous le nom « Louis de Contes », n'était autre que Louis de Coutes, descendant d'une famille de Chartres.

UN JEUNE VALET D'ARMES

Né vers 1414, Louis de Coutes était le fils de Jean de Coutes dit « Minguet », capitaine de Châteaudun et seigneur de Fresnay-le-Gilmert (Eure-et-Loir), et de Catherine Le Mercier de Fontenay, dame de « Noviont » (Nouvion-le-Comte, Aisne) et de Rugles (Eure). Cette dernière hérita du château de Béhéricourt que son père, Jean Le Mercier, trésorier des guerres et conseiller du roi Charles V, avait acquis aux seigneurs de Thourotte en 1387.

Comme tout jeune noble, à sept ans, Louis de Coutes devint page, au service de Raoul VI de Gaucourt, capitaine de la ville d'Orléans et du château de Chinon. Son apprentissage prit une autre dimension lorsque, le 6 mars 1429, Jeanne d'Arc rencontra le roi Charles VII au château de Chinon et le convainquit de ses annonces : la libération d'Orléans, le sacre à Reims, la libération de Paris et la libération du duc d'Orléans.

Louis de Coutes reçut l'ordre de son protecteur de rester en sa compagnie au château du Coudray, à Poitiers puis à Tours où elle reçut un cheval du duc d'Alençon. Là, il devint son valet d'armes avec un certain Raymond. Il fut ainsi présent pendant six mois aux côtés de Jeanne d'Arc à Blois, Orléans, Jargeau, Meung, Beaugency, Patay, Reims (où il assista au sacre du roi) et au siège de Paris. Devenu écuyer le 22 août 1429, il cessa de servir Jeanne et ne la vit plus.

DANS LA COUR ROYALE

Demeuré proche du pouvoir, Louis de Coutes fut nommé panetier du roi en 1436, fonction d'officier de la

maison du Roi en charge du service de bouche.

Seigneur de Nouvion, de Rugles et d'Hebécourt (Somme), il est aussi noté seigneur de Béhéricourt, Dreslincourt et Pimprez, témoignant de son implantation dans le Noyonnais.

Il épousa Guillemette de Vattetot, d'une famille normande, qui lui donna trois enfants dont Jean et Florentin.



Louis de Coutes,
dessin de Jérôme Pautzet.

En 1459, Louis de Coutes fonda avec son épouse une chapelle dédiée à Saint-Louis dans son château de Béhéricourt qu'il désigna en 1464 comme « hostel »,

précisant « anciennement chastelet démolé par les anglais ».

Installé à Compiègne en 1469, il devint seigneur de Pavant (Aisne) vers 1480.

AU PROCÈS DE JEANNE D'ARC

Louis de Coutes témoigna le 3 avril 1456 à Paris lors du procès de réhabilitation de Jeanne d'Arc. Le caractère de l'héroïne, sa piété, ses relations avec son entourage... sont décrits dans sa déposition écrite en latin et traduite depuis en français. Il déclara, « autant qu'il a pu en avoir connaissance, que Jeanne était bonne et honnête femme, vivant en catholique ; elle entendait la messe avec grand plaisir, et jamais ne manquait de le faire, si cela lui était possible. Elle était fort courroucée quand elle entendait blasphémer le nom de notre Seigneur et quand elle entendait quelqu'un jurer ; car, et il en fut plusieurs fois le témoin, quand le seigneur duc d'Alençon jurait ou disait quelque blasphème, elle le reprenait ; et en général personne de l'armée n'aurait osé jurer ou blasphémer devant elle, de peur d'être repris ».

Entré dans l'Histoire avec le titre de page de Jeanne d'Arc, Louis de Coutes décéda vers 1483. Il fut inhumé avec son épouse dans un caveau d'une chapelle de la Chartreuse du Mont-Renaud qu'il avait largement doté.

Jean-Yves Bonnard
Président de la Société historique,
archéologique et scientifique de Noyon
www.societe-historique-noyon.fr